

La montagne ça se gagne !



Et la vie avec Dieu aussi !!!

Nous sommes début juin, au Puy Mary, en Auvergne. Nous grimpons vers le sommet (1787 m) ; nous venons de traverser des alpages recouverts de narcisses magnifiques. Nous avons aussi croisé un campeur, nous lui souhaitons juste que sa tente ne s'envole pas dans la nuit qui s'annonce hivernale malgré la saison. Il nous a dit vouloir « faire un peu d'extrême » : Bon courage !

Car justement le soir approche et le brouillard tombe. Nous finissons l'ascension tous à quatre pattes, en cherchant les balises, marques peintes sur les rochers. Arrivés en haut nous sommes transpercés par un vent glacial et nous ne voyons absolument rien du magnifique panorama décrit dans les guides touristiques. De l'autre côté nous arrivons très vite sur une route qui nous mènera un peu plus bas à un refuge où nous passerons la nuit. Ouf !!!

Et ça me rappelle aussi une autre randonnée, dans les Pyrénées cette fois, je ne sais plus exactement où. Il faisait beau et chaud, nous avons beaucoup transpiré, et au moment où nous débouchions au sommet, surprise : une route, un parking et des cars de touristes armés d'appareils-photos, de jumelles ... Nous nous étions dévisagés en silence, mais en notre fort intérieur nous avions un peu envie de leur crier « Vous avez triché, **la montagne ça se gagne !** » Mais comme, malgré l'odeur que nous dégagions, il nous restait quand même un peu d'éducation, nous leur avons finalement dit bonjour, montagne oblige, et nous sommes allés un peu plus loin, pour faire une pause avant de redescendre ... par le même chemin de mulet !

Les amoureux de la montagne se reconnaîtront sans doute un peu, mais ce qui m'avait surtout frappé dans ces deux situations, c'était les deux chemins opposés qui menaient au même endroit. Celui escarpé, long, fatigant voire même dangereux et celui facile, qui ne demande aucun effort et qui ne laisse sans doute pas beaucoup de souvenirs car l'image du moment est chassée

par la suivante ...

ça ne vous rappelle rien ?

« *Entrez par la porte étroite ; car large est la porte, et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux sont ceux qui entrent par elle ; car étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui le trouvent.* »

[Matthieu 7.13-14](#)

Seigneur je ne veux pas envier ceux qui semblent arriver au but rapidement et sans effort, car ils le font le plus souvent sans toi. Tu es ce qui m'est le plus précieux, et je sais que tu me devances sur les chemins rocailleux et escarpés où mon choix de t'obéir m'amène de temps en temps. Je te suis alors d'autant plus reconnaissante quand je peux admirer le panorama, le but atteint et regarder en arrière vers le chemin pour y mener. Avant de repartir sur de nouveaux chemins : avec toi ! ...

Elisabeth Dugas [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



9 PARTAGES